

VOYAGE AU RIO DE LA PLATA

Ulrich SCHMIDEL

CHAPITRE XLIV

Les chrétiens retournent à Asunción.
Ils font une expédition dans l'intérieur
pour chercher de l'or.

Nous revînmes ensuite à Asunción, où nous séjournâmes deux années. N'ayant pas reçu de nouvelles d'Espagne pendant tout ce temps, Irala rassembla l'armée et proposa de faire une expédition dans l'intérieur pour voir si on ne trouverait pas de l'or ou de l'argent, ce qui fut accepté avec joie. Il réunit trois cent cinquante Espagnols et leur proposa de l'accompagner. Il promit de fournir les chevaux, les Indiens et tout ce dont on aurait besoin : ceux-ci y consentirent volontiers.

Il fit demander deux mille guerriers aux caciques des Carios qui les fournirent sans difficulté. Tout fut arrangé d'un commun accord et, deux mois après, le général se mit en marche. Il commença, en 1548*, à remonter le Paraguay avec sept brigantins et deux cents canots. Ceux qui ne trouvèrent point de place à bord des embarcations allèrent par terre, ainsi que cent trente chevaux.

Les deux troupes se réunirent près de la montagne de San Fernando, dans un endroit

habité par les Payaguás. Le général renvoya ensuite à Asunción cinq brigantins et tous les canots. Deux brigantins restèrent avec cinquante



hommes et des vivres pour deux ans, sous la garde d'un capitaine nommé don Francisco de Mendoza. Il avait l'ordre d'attendre son retour et de se tenir sur ses gardes pour ne pas éprouver le même sort que Juan de Ayolas, qui avait été massacré par les Payaguás (**Note** : en 1538).

Irala se mit en marche à la tête de trois cents chrétiens, de cent trente chevaux et de deux mille Indiens. Il traversa en huit jours un pays entièrement inhabité. Le neuvième, il arriva chez une nation nommée Aperues, qui ne vit que de viande et de poisson. Les hommes sont grands et forts ; les femmes se couvrent les parties naturelles, mais elles ne sont pas belles. De là à San Fernando on compte trente-six lieues : nous y passâmes la nuit.

Le lendemain, nous continuâmes notre route et après quatre jours de marche nous arrivâmes chez les Mbayas ⁽⁷⁹⁾. Ces Indiens sont nombreux ;

ils ont des vassaux qui travaillent et pêchent pour eux et qui leur sont soumis comme chez nous les paysans le sont aux gentilshommes.

Les Mbayas ont des vivres en abondance, surtout du maïs, du manioc et toutes sortes de racines bonnes à manger ⁽⁵⁸⁾, nommées *mandeochade*, *mandepore*, *mandeoch porpye*, *padades* et *mandues pachkeku*. Ils ont aussi des cerfs, des moutons du pays, des autruches, des canards, des oies, des poules et toutes sortes de volailles.

On trouve dans leurs forêts beaucoup de miel, dont les naturels préparent une boisson fermentée et qu'ils emploient à toutes sortes d'usages. Plus on avance dans l'intérieur du pays et plus il est fertile : on voit toute l'année des champs plantés de maïs et des racines dont j'ai parlé.

Il y a deux espèces d'*amidas* ou moutons du pays, l'une est domestique et l'autre sauvage ⁽⁸⁰⁾.



Les Indiens s'en servent pour le trait et pour la selle, comme nous nous servons des chevaux.

Ayant souffert à la cuisse pendant cette expédition, j'ai fait moi-même quarante lieues sur un de ces moutons. On les emploie au Pérou à transporter les marchandises.

Les Mbayas sont très grands et très braves : ils s'appliquent principalement à la guerre. Leurs femmes sont fort belles et vivent dans une oisiveté complète ; c'est au mari à nourrir sa famille. Leur seule occupation est de filer, de tisser du coton et de préparer les aliments. Elles sont soumises à leurs maris et à tous les bons compagnons qui les en prient, car elles aiment à rendre ces sortes de services. Je n'en dirai pas plus long ici : que ceux qui ne veulent pas me croire fassent le voyage et ils le verront par eux-mêmes.

Quand nous fûmes à une demi-lieue du village de ces Indiens, ils en sortirent pour venir au-devant de nous et nous invitèrent à passer la nuit dans un hameau voisin, promettant de nous fournir tout ce qui nous serait nécessaire. Mais cette offre cachait une trahison. Ils offrirent à notre chef quatre couronnes d'argent et six plaques du même métal : elles avaient un palme et demi de long et un demi-palme de large. Ils portent ces plaques sur le front en guise d'ornement, comme je l'ai déjà dit plus haut (**Note** : chapitre XXXVII). Ils lui donnèrent aussi trois jeunes femmes.

Nous entrâmes dans le village et nous plaçâmes des sentinelles, aussitôt après avoir pris le repas du soir, pour être à l'abri pendant notre

sommeil de toute tentative des habitants. Vers minuit, notre commandant s'aperçut que ses femmes étaient parties, peut-être parce qu'ayant soixante ans (**Note** : Irala serait né en 1509) il n'avait pu les satisfaire toutes trois. S'il nous les eût laissées, je doute qu'elles eussent pris la fuite. Il fit tant de bruit que tout le camp fut en émoi. Dès que le jour parut, il donna l'ordre de prendre les armes et que chacun se rendît à son poste.

NOTES.

Note N°79, page 146, de Juan Archibaldo Lanús, préfacier de l'édition Utz de 1998) : Maipais chez Schmidel et Ternaux-Compans.

Note N°80, page 146 : Il s'agit respectivement des lamas et des vigognes.

Carios, **Payaguás** et (M)**Bayas** ; voir tout à la fin, infra.

Note N°58 (chapitre 24) : Outre les variétés de manioc doux et amer, les Indiens de la région chaude et humide connaissaient entre autres comme racines nourrissantes les patates douces (*batates*), l'igname et l'arachide. La pomme de terre (*Oxalis tuberosa*) était par contre reléguée dans les zones froides et tempérées du continent (Cf. Humboldt, ***Essai politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne***, Utz, 1997, t. II, p. 406).

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

Bibliographie.

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Wahrafftige und liebliche Beschreibung etlicher fürnemmen indianischen Landschafften und Insulen*** (...) ; Frankfurt, Feierabend und Hüter; 1567.

SCHMIDEL, Ulrich ; Levinus Hulsius ; ***Histoire véritable d'un voyage curieux fait par Ulrich Schmidel de Straubing, dans l'Amérique ou le Nouveau monde, par le Brésil, et le Rio de la Plata, depuis l'année 1534, jusqu'en 1554 : Où l'on verra tout ce qu'il a souffert pendant ces dix-neuf ans, et la description des pays et des peuples extraordinaires qu'il a visités*** ; A. Bertrand ; 1837, 264 pages. (traduction de Henri TERNAUX-COMPANS)

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Voyage curieux au río de la Plata*** ; Paris, Editions Utz – Editions UNESCO ; 1998, 157 pages. (Préface de **Juan Archibaldo Lanús** ; notes que nous reproduisons partiellement; bibliographie) (Collection UNESCO d'œuvres représentatives) (**nota bene** : ce livre, qui mériterait d'être réédité, reprend la traduction de Henri TERNAUX-COMPANS en corrigeant notamment les noms de tribus indiennes)

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Viaje al Río de la Plata*** :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/10069.pdf>

Viage al Río de la Plata y Paraguay por Ulderico SCHMIDEL ; Buenos Aires, Imprenta del Estado ;

1836, VI-61-XII p. (con « *Noticias biográficas* » de Pedro de ANGELIS ; « *índice de las materias* » **muy bien** hecho de 12 páginas) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82975g>

<http://idesetautres.be/upload/INDICE%20SCHMIDEL%20VIAJE%20RIO%20PLATA%20ANGELIS%201836.pdf>

*Vicente PISTILLI S. ; ***La cronología de Ulrich Schmidel*** ; Asunción ; Instituto Paraguayo de Ciencia del Hombre ; 1980, 66 p. :

http://www.portalguarani.com/737_vicente_pistilli/19616_la_cronologia_de_ulrich_schmidel_por_vicente_pistilli_s.html

Il faut retenir de cette chronologie une information fondamentale : SCHMIDEL utilise encore le calendrier julien et il y a un **décalage** (il faut rajouter **358 jours**) avec le nôtre !

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES /
DICCIONARIO DE PERSONAJES.
OUVRAGES DE REFERENCE.

Guillaume **CANDELA** ; ***La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)*** ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_travers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; ***Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires*** ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds », ISBN 9782367810799) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En langue espagnole :

Guillaume **CANDELA** ; **Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556** ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Domingo Martínez de **IRALA** = **El capitán Vergara** de Roberto J. **Payró** (Bergara, Guipúzcoa, 1509 - Asunción del Paraguay, 3 de octubre de 1556).

Ver :

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR** ; **Domingo de Irala**, op. cit. ; 231 p

Guillaume **CANDELA** ; **Domingo Martínez de Irala** :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Francisco de **Mendoza**. Voir, e. a. :

Paola **DOMINGO** ; **Naissance d'une société métisse** (pp. 143, 151, 155, 261, 273, 369, 458) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Francisco de **MENDOZA** (Castrojeriz de Burgos, España, 1515 - Asunción del Paraguay, noviembre de 1547) fue un hidalgo, militar que llegó al rango de capitán y conquistador español, que acompañó al adelantado Pedro de Mendoza en la fundación de la primera Buenos Aires en 1536 y más tarde sería nombrado por el gobernador interino Domingo Martínez de

Irala como teniente de gobernador general de Asunción en 1539 hasta su derrocamiento haciendo de lugarteniente durante una larga expedición de Irala, en 1547 :

[https://es.wikipedia.org/wiki/Francisco_de_Mendoza_\(teniente_de_gobernador\)](https://es.wikipedia.org/wiki/Francisco_de_Mendoza_(teniente_de_gobernador))

Guillaume CANDELA ; **Domingo Martínez de Irala** (pp. 47, 55, 61, 62, 80) :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Notes concernant les Indiens **Carios**, **Payaguás** et (M)**Bayas** in Ruy Díaz de Gúzman ; **Argentina manuscrita** ([Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata](#)) ; 1612 :

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>

« **Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au 16^{ème} siècle** » (réalisée par Branislava SUSNIK), extraite de Guillaume CANDELA ; **La Conquête du Paraguay**, page « 183 » non numérotée :



Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au XVI^e siècle. Photo prise au Musée ethnographique Andrés Barbero à Asunción. Carte réalisée par Branislava Susnik.